

MONTHEY, QUE TON NOM... BRIL... Jusqu'au bout... rions !

75^{me} Carnaval montheysan

Coin des montheysanneries

Réflexions carnavalesques

Si j'étais gouverneur d'une ville, je publierais un édit qui obligerait tous les habitants à se masquer à Carnaval, sous peine d'amende. Quelle cohue bienheureuse cela donnerait. Et au matin triste du mercredi des Cendres, chacun aurait un mal fou à reprendre sa place, comme cela arrive dans les hôtels lorsqu'un mauvais plaisant brouille toutes les chaussures !

Imaginez, Monsieur: la sommelière que vous suivez, pendant toute l'année, d'un œil attendri ; celle qui vous fait retrouver la parole (alors que chez vous vous êtes complètement muet) ; celle qui vous incline à faire des jeux de mots (alors que chez vous vous grondez vos enfants) ; celle qui vous contraint à vous raser de près (alors que chez vous votre femme vous dit : tu n'as pas honte de rester avec cette barbe d'homme des bois?) bref, cette sommelière-là, et toutes ses gracieuses sœurs, viendrait à vous habillée en chaperon rouge. Oh Mère grand, dirait le chœur des sommelières, comme vous avez de grands yeux !

Ce ne serait pas tout. Les contrôleurs du Monthey-Champéry inclineraient devant vous une perruque poudrée et des jabots dentelle. Pour le coup, les dames accepteraient de payer n'importe quel tarif. Et l'Armée du Salut elle-même, débarrassée de ce costume qui exclut la coquetterie, porterait boléros de velours et visagères dorées. (Loin de moi la pensée d'être irrespectueuse. Dans « les Gueux au Paradis », l'ange qui gardait l'entrée du ciel avait un loup de satin blanc !)

Toutes les jolies filles, enfin, se déguiseraient en sirènes (elles auraient peu d'effort à faire, direz-vous si vous êtes galant) et les garçons en pierrots, car ils manquent toujours d'imagination...

C'est là un rêve absurde, j'en conviens. Celui que vous vivrez à Carnaval n'est déjà pas si mal. Je souhaite, lecteurs qui me lisez avec impatience, car le cortège va passer, que ce soit un rêve unique et que les réveils brutaux vous soient épargnés.

Suz. D.

A lire :

« De l'Art de donner et de recevoir des gifles. Par Mme M. R...rd et R. B...et.

Un appartement, s. v. p.

Président d'une société locale cherche appartement de 1 ou 2 pièces. En paiement, ferait des frites, plum-cake et autres friandises chimiquement. S'adresser au journal.

Avis officiel.

Pour assurer l'éclairage des rues et places de Monthey pendant Carnaval, le Comité a accepté les services de MM. A. R. et O. B. et, pour le réglage de la circulation, de MM. P.-M. B. et de Charlot.

Le poste de speaker a été confié à notre ami Louis Barlathey qui a promis de se faire raser pour la circonstance.

Celui qui a une casquette.

Un inspecteur fédéral fait le tour des fermes pour recenser le bétail. Il arrive chez le fermier X. Il ne trouve que l'enfant du fermier et lui demande où est son père.

— Allez à l'écurie, lui répond l'enfant, il est en train de donner à manger aux cochons. Vous le reconnaîtrez sûrement : c'est celui qui a une casquette.

Pendues à son cou.

Pourquoi dit-on qu'un bigame est plus tôt pendu qu'un autre homme ?

— Parce qu'il a deux femmes qui filent sa corde.

Cette définition compte aussi pour les pasteurs anglicans.

Générosité inattendue.

Le Comité d'organisation de Carnaval a siégé de tous côtés et les cafetiers intelligents, reconnaissant les mérites du dit Comité, ont refusé de présenter leurs notes pour les consommations servies durant les séances.

Un rapt au Carnaval

On entend plaindre, on entend geindre
Entre Octodure et la Bâtiar.
O dieux ! qu'est-ce donc qu'il y a,
Un grand malheur est-il à craindre ?...

De ces cris qu'on ne peut dépeindre
Nous avons cherché le quia.
Hier on nous le confia
Sérieusement et sans feindre.

Apprenez que les Fuillerrains,
Charatins et Martignerains,
Tous ceux qui sont sous le Catogne,
Tous accusent les Montheysais
D'une criminelle besogne :
D'avoir ravi leur Camentran !

Fr. D.

Règlement du Carnaval de Marligny

Celui qui n'essayera pas de rire
Sera considéré comme un vampire
Le châtimeur sera aussi dur
Qu'Octodur
Dans sa furie
Quand les Montheysans rient.

Le borgne et la servante.

Un officier devenu borgne à la guerre portait un œil de verre qu'il avait soin d'ôter lorsqu'il se couchait. Se trouvant dans une auberge, il appelle la servante et lui donne cet œil pour qu'elle le pose sur une table. Cependant la servante ne bougeait point. L'officier, perdant patience, lui dit : « Eh bien, qu'attends-tu là ? — J'attends, Monsieur, que vous me donniez l'autre. »

Ronde

Carnaval
soir de bal
point banal.
Bacchanal
glacial
infernale,
dans un lent retour matinal !

Quelquefois
Frais minois,
tout un choix ;
doux émoi !
Fins matois,
mots grivois,
discourtois
sont la finale des tournois !

L'allégresse,
la caresse
et l'ivresse
de jeunesse !
La promesse
de tendresse ;
la drôlesse
en souplesse
prend la fuite, c'est la sagesse !

Nez crochu,
Front chenu
Fort branchu,
vieux grinchu !
Mascarade,
Débandade,
bastonnade !

Roi de carnaval est déchu !

Mascarille.

Quand la brise souffle

Seul le président du Carnaval de Monthey a eu les honneurs de la « Bise ». Ce n'est pas ce maigre souffle qui éteindra le brasier de sa bonne humeur. Sa Majesté le Prolétaire du Carnaval de Marligny a-t-il besoin de pilules pour digérer le succès remporté par notre populaire Prince Carnaval 47 ? Ah ! di...rien, c'est en Mo...urant que tu deviendras célèbre.

Si vous voulez être gai
Fumez un Monthey-léger
Mais ne buvez jamais
Un Marc « Tigny »
Il n'y a pas de pire
Pour attraper le délire
Car on peut le dire
Le Martignerain
Quant au carnaval il pense
Dans toutes ses transes
Dans la Dranse il se mire
Pour essayer de sourire.

Cancans choëllans.

On cherche domestique dur de corps et d'esprit, mangeant peu, buvant bien et travaillant beaucoup. Prière de se présenter à la patronne avec le préavis du patron.
Café de la Lapiaz, Choëx.

On serait reconnaissant à personne aimant les enfants, sachant traire, chanter et soigner le bétail, qui pourrait faire des remplacements les mercredis et dimanches soir.

Rendez-vous le prochain mercredi chez Juliet, chalet « La Garçonnière ».

Du salon au bistrot.

(Ou une nouvelle conquête de la démocratie montheysanne !)

On sait que le bridge est plutôt l'apanage des sociétés choisies et que son cadre habituel est le salon.

Or, ceux qui s'y adonnent dans ce Monthey où l'on ne fait jamais rien comme tout le monde, le font au bistrot tout simplement. A côté des joueurs de jass et de binocle.

Les salons littéraires à la portée de tout le monde, quoi !

Le Comité d'organisation se voit dans la nécessité d'écourter le programme des productions en raison du froid.

Carnaval 1947

Ordre du Cortège

Départ à 13 h. 45

- | | |
|------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|
| 1. Dragons | 23. L'Echo du Vuargne-Bourloz
Ski-Club du Coteau |
| 2. Paysans savoyards
Harmonie municipale | 24. Lueurs à l'aube
F.-C. Monthey |
| 3. La Justice
Comité d'organisation | 25. Les grévistes du barrage
Musique de Massongex |
| 4. Les Bécassines
La Gentiane | 26. Elle et Lui
Sté fédérale de gymnastique |
| 5. Moulin à vent
Commerçants | 27. Maison de Repos
Giovanola Frères S. A. |
| 6. Inauguration de l'électrification du Tonkin
Alperösl | 28. Gloire au pinard
Cafetiers |
| 7. Le futur habit du contribuable
Alperösl | 29. Les faux billets de mille
Moto-Club |
| 8. Bien fol est qui s'y fie !
F. O. B. B. | 30. Les monstres du Valais
La Diana |
| 9. Vieux Suisses
Lyre montheysanne | 31. La Truite
Société des Pêcheurs |
| 10. Orphée et les Ménades
Orphéon | 32. Constructions d'après les prescriptions cantonales
Artisans |
| 11. Martigny-rit
Cercle des Nageurs | 33. Les Wacker'son (acrobates)
Société fédérale de gymnastique |
| 12. Sourire d'Appenzell
Cultures maraîchères | 34. La Tavan...ière
Harmonie municipale |
| 13. Ohé ! Ohé ! matelot
Chœur mixte | 35. Le canard déchainé
SFADIM |
| 14. Idylle printanière
Clé de Sol | 36. La Presse
??? |
| 15. Jeunes paysannes
La Gentiane | 37. Le tir ajusté
Carabiniers |
| 16. Le Corbeau et le Renard
Manufacture de Tabacs et Cigarés | 38. Le bar
F.-C. Ciba |
| 17. La Carmagnole
Musique de Collombey-Muraz | 39. P...Dal...rit
Vélo-Club |
| 18. La Ruche
La Gentiane | 40. Nouvelle patinoire
Club des Patineurs |
| 19. Qui va piano va sano
L. Nicolet, horticulteur | 41. Roseaux-sport
F.-C. Muraz |
| 20. Holidays in Switzerland
Domaine des Barges | 42. Fête des Vendanges à Sion
Jeunesse radicale |
| 21. La Chaîne du bonheur
Ski-Club du Coteau | 43. Paccarderies
Particulier |

Quêteurs pour Mayen
Eclaireurs

22. **Vive le ski**
Ski-Club du Coteau

Nombreux groupes d'enfants costumés

N'oubliez pas le bal officiel avec concours de masques ce soir à l'Hôtel de la Gare

Le Jugement du Bonhomme Hiver

ACCUSATION

Monsieur le Juge,

L'an dernier à pareille époque carnavalesque, dans un jugement reflétant fidèlement l'opinion d'un peuple révolté par la présence parmi nous de ce chenapan de Bonhomme Hiver, vous avez condamné ce dernier à être brûlé vif par les flammes des plus vieilles fascines des anciennes râpes de la Bourgeoisie de Monthey.

J'espérais, et avec moi toute cette foule assoiffée de vengeance, que justice définitive aurait été faite de ce criminel aux gants blancs qui se targue d'avoir assisté, non pas à un Carnaval de Martigny, mais à l'ensevelissement d'Al Capone, le Roi du marché noir des nègres d'Amérique.

Hélas, trois fois hélas, grâce certainement à la complicité du poste de premier secours de notre ville, qui ne fonctionne uniquement qu'avec des lance-flammes de tire-bouchon, Bonhomme Hiver a pu sauver sa misérable carcasse dans le bûcher ardent qui devait le consumer à jamais. Et c'est pourquoi vous le revoyez aujourd'hui, Grand-Juge et vous, peuple fidèle, plus provoquant que jamais dans sa blanche « Hermine » (pas celle, bien sûr, de la sympathique secrétaire du Comité d'organisation) et insouciant du sort qui l'attend.

C'est pour le mortifier de ce coup vache qu'il nous a joué que nous avons voulu aujourd'hui le promener une ultime et dernière fois à travers notre cité, y compris la rue des Granges, sur un char attelé de quatre bœufs, juste symbole de son impuissance.

Faut-il vous redire les calamités que ce gueux entraîne après lui, les malheurs qu'il sème sur sa piste, l'ivresse blanche qu'il donne à certains hommes déjà noirs, le long cortège de rhumes de caveau, de chevilles brisées, de rotules tordues, d'omoplates aplaties, de clavicules massacrées qu'il prodigue à ceux qui ont le malheur de l'accueillir chaudement dans leur foyer ?

Non ! Il est suffisamment connu pour que je me dispense de souligner à nouveau que sa présence n'est pas souhaitable plus longtemps dans cette cité où la Bise elle-même l'a pas de prise.

Et pourtant, je faillirais à ma tâche si je ne relevais pas à sa charge certains délits qui ont défrayé la chronique locale et effrayé de nombreux citoyens de l'âme tendre et sensible. Tout d'abord, c'est sous son règne, et avec sa complicité, qu'un triste jour de janvier un bel étranger franchissant dans un tourbillon de flocons blancs notre frontière, vint dans cette cité faire une exposition de billets de... tram et de souliers neufs, le tout copieusement arrosé de ballons d'Anchette.

Que serait-il advenu de la solvabilité de notre ville si, comme dans l'histoire antique, l'oisie du Capitole, pardon, l'Oie-Riz-Pernod au lait n'avait pas jeté son cri d'alarme qui a permis que toute notre brave population ne soit pas Grillet.

Des gens mal intentionnés vous diront, M. le Juge, que ce sont des marmottes, esclaves du Bonhomme Hiver, et gardiennes de la Banque cantonale du Valais qui, se réveillant à la lueur trop vive de la forge des forgerons de ces faux billets de mille, ont rendu attentifs les citoyens de Monthey au danger qu'ils encouraient.

Non, il faut que la vérité soit connue et rendons à Joseph ce qui est à Joseph, et à la Banque cantonale du Valais les congés qu'elle supprime si généreusement à ses employés le Mardi gras. A-t-elle peut-être des actions du Carnaval de Martigny ? Nous ne le savons pas, mais nous avions cru tout de même qu'elle avait des... obligations envers le Carnaval de Monthey.

Avouez, M. le Juge, que ce geste n'est pas très POPULAIRE, puisqu'il EPARGNE des CAISSES à ses agents si sympathiques, qui auraient aimé, eux aussi, être gri...let soirs de Carnaval. Ce seul délit suffirait à le condamner, mais je me dois, pour la cause suprême de la vérité et de la justice, de relever que ce mécréant s'est encore rendu coupable, outre d'une rupture de ban, d'autres graves infractions. C'est à cause de lui, à cause de sa froidure que notre Monthey, et surtout son Coteau, ont été privés de visiteurs sympathiques et publicitaires. Croyez-vous, M. le Juge, que s'ils n'avaient pas craint ses glaçons, les jolis monstres qui font la fortune du Haut-Valais ne seraient pas restés dans ce pays, où un beau jour d'automne, comme l'a souligné le correspondant de la « Tribune de Lausanne », ils avaient été invités incognito à manger la soupe avec les chèvres à Pierre-Marie, et le «schisling» avec les chiens des membres de la Diana de Monthey !

Il a fallu que ce blanc chimpanzé avec ses engelures, ses rhumatismes et ses «agaçons», les chasse de ce coteau où il est si Gay de

faire l'Ecole buissonnière.

On a voulu insinuer, et là je proteste avec la dernière de mes énergies, que nos fauves vagabonds craignaient quelque peu nos chasseurs de champignons.

Voyons, M. le Juge, Emile qui a un Bugné, avec de la gueule uniquement, et Pépino-le-sportif, des jambes de 4me ligue du championnat des limaçons, auraient-ils été capables de les apeurer ?

J'aurais compris que si les jeunes tireurs, avec leur caudillo Augusto, avaient pris le mâquis, nos mignons monstrelets auraient trouvé de la Réssistance ! Rien de tout cela. C'est, je le répète, à cause de cet infame accusé que Monthey et ses faubourgs ont été privés d'une grande célébrité.

Depuis que tant de beaux galons de la DAP reposent en paix, reconnaissons humblement que notre cité est tombée dans l'oubli. Ce n'est pas avec des citoyens de l'envergure du Bonhomme Hiver qu'on redonnera à Monthey la gloire et le renom de ses carnivals célèbres déjà en 1870, année où dans les écoles de Martigny-Ville et Bourg, l'on apprenait à de jeunes élèves que dans 63 ans leur ville connaîtrait aussi le prince Kametran. Parmi les écoliers les plus studieux et les moins attentifs, l'on remarquait un nommé Adrien Darbellay qui préférait déjà les cafés de Paris aux cafés-crème et qui ne prêtait aucune attention à l'histoire du Carnaval des Hurluberlus de bâtarde du Bas-Valais qui auraient eu l'audace de monopoliser, in illo tempore, un certain esprit, pas de vin malheureusement, mais de gaieté et de joyeuse fantaisie.

Que de temps ont passé, que d'années ont tourné leur page, que de Paris se sont conclus et perdus, et Monthey qui monte toujours n'est pas près de descendre.

Je m'excuse, M. le Juge, d'être sorti quelque peu du sujet, mais tout ce passé invoqué vous fera mieux comprendre la noble tâche que je défends en vous réitérant ma demande solennelle de la mise à mort du criminel Hiver.

Je sollicite qu'il soit exécuté sur cette place du Marché qu'il avait tant de plaisir à noircir de sa présence. Il ne verra plus jamais le progrès accompli par notre Municipalité en éloignant de la vue de nos marchands et visiteurs ces cafés qui se chauffent au soleil sur la place publique, sans payer d'impôt, ces cafés qui ont baissé leur prix du vin avec une régularité effrayante, ces magasins où les Chorgues apportaient leurs paniers de coupons, en un mot, il dira un dernier adieu à cette place où il n'y avait plus de place que pour le Café de la Place.

C'est avec confiance que j'attends votre verdict, Grand-Juge, et je suis persuadé que dans quelques instants nous pourrions fêter la grande libération.

DEFENSE

Monsieur le Grand-Juge,

Après le vent de liberté qui a déferlé sur le monde, à l'exception de Martigny, où souffle encore la bise, j'osais espérer qu'un Ministère public infâme ne ramènerait pas sur les bancs de l'accusation mon malheureux, mais si sympathique client : Bonhomme Hiver. Et pourtant je constate avec un cœur glacé qu'on veut à nouveau satisfaire contre lui une vengeance encore chaude des protestations qui ont accueilli avec indignation, M. le Grand-Juge, votre verdict de l'an dernier.

Que lui reproche-t-on à mon client ? C'est simplement d'être un traditionaliste, de revenir fidèlement chaque année parer cette cité de ses atours immaculés et l'entraîner dans son joyeux cortège de papillons blancs. Est-ce un crime ? Si oui, supprimez radicalement les autres saisons, Printemps, Été et Automne, saisons stupides et sans raison. Nous n'aurions plus alors, Grand-Juge, qu'une seule saison, la plus belle, la plus jolie, la plus montheyenne, celle du Carnaval !

Il faut que cesse cette ignominie à l'égard du Bonhomme Hiver, et je ne doute pas qu'avec le concours de mon dévoué confrère Me Tschorguès, nous obtiendrions l'acquiescement et vos regrets, Grand-Juge. Croyez-vous que c'est de gaieté de cœur que Bonhomme Hiver revient dans cette cité, où l'an dernier on a cru, ah ! la belle farce ! le brûler ! Il a simplement fondu à vos yeux pour revenir plus beau et plus charmant que jamais. C'est de la méta-psychose, diraient les grands savants de notre grand Etablissement voisin du cimetière où l'on enterre, dans le cimetière, et non dans l'Etablissement, les corps et les esprits. Chassez le naturel, il revient au galop.

Bonhomme Hiver est revenu tout naturellement parmi nous, poussé par son destin, mais non par son plaisir, comme nous aurons l'honneur de vous le prouver, Grand-Juge.

Après avoir pris l'avion au Col du Clausen, où l'on a aussi pu lui faire la monnaie d'un

billet de mille, Bonhomme Hiver a atterri sans difficulté sur la pente abrupte de Valette. Là-haut, il contempla longtemps cette cité de Monthey et revit douloureusement les sombres heures du Carnaval 1946, où, sous la dictature d'un président cruel, il fut tanné à l'arôme Maxit, pardon ! Maggi ! C'est bien Maggi, mon cher confrère Me Tschorguès ? Bonhomme Hiver a surtout souffert moralement, comme tout bon bourgeois montheyan, au souvenir de ses râpes et portions, de constater que sous un certain régime, ou tout au moins un régime certain et non lacté, l'on l'a fait même pas pu conserver cette traditionnelle Place du Marché. Et maintenant le Ministère public veut l'accuser de rupture de ban. Accusez plutôt, M. le rapporteur, ceux qui ont déplacé les bancs de cette sympathique place, pour les reléguer dans un coin perdu de l'Hôtel de Ville, où les sérénades de la scierie Mischler couvrent les soli soprano de Madame la Grand'Emma.

Me Tschorguès, licencié en droit de l'Université de Val d'Illicz, bachelier du Beau Lard et du Beurre Fondu de l'Ecole Communale de Troistorrens, premier prix en 1943-1944 au concours de Tickets de Rationnement du Grand-Hôtel de Champéry, vous dira, dans son langage châtié, l'émotion qui étreint Bonhomme Hiver en ne revoyant plus sa chère Place du Marché.

Me Tschorguès, vous avez la parole.

Me TSCHORGÈS :

Mon distingué et éloquent confrère Me Perce-Neige veut bien me faire l'honneur de collaborer à la défense du Bonhomme Hiver. Je ne parlerai que de cette fameuse place où l'on a fait marcher et même trotter (n'est-ce pas Joson) tant de braves commerçants. Ah oui, mes compatriotes de la Vallée souffrent, comme notre client, de la disparition de leur lieu de prédilection, où ils aimaient tant, leur panier sous le bras et les cartes de repas dans la poche, déambuler et contrôler à leur aise les bolides de la circulation et le tombereau à Arnold.

N'oubliez pas, Monsieur le Juge, que dans leur vallée, la Flèche Rouge qui relie notre cité à Champéry, circule avec une telle rapidité, qu'ils n'ont guère le temps de s'intéresser aux autres moyens de locomotion.

Et puis, cette place était chère à tant de souvenirs amoureux. Que de serments, que de folles promesses se sont échangés sur cette place, entre deux bancs de marchands de bric-à-brac, et même sur des chars à banc.

C'est là qu'Emile et Céline ont échangé leurs premiers sourires. C'est là qu'Apollonie, notre dame des Cavouès, exhibait les dernières créations de la mode masculine, pardon féminine !

C'est là encore qu'Antonin Bressoud, sans gilet blanc et sans pantalon de cuir (la mascarade n'étant autorisée qu'à Carnaval) exposait la première victime de sa chasse, un maigre doryphore, le seul monstre de la région.

Tout ça n'est plus.

Le progrès, avec le balai à Tagan, a balayé tous ces souvenirs. C'est pour les enterrer dignement que mes compatriotes ont fait appel à Bonhomme Hiver pour qu'il étende sur eux son blanc linceuil, comme dirait notre grand poète A. D.

Monsieur le Juge, vous ne pouvez pas et vous ne devez pas condamner notre client qui n'a fait que son devoir en répondant à l'appel de la Grande Vallée.

Me PERCE-NEIGE :

Vous voyez, Monsieur le Juge, de quels nobles sentiments est animé notre client. Et puis je me dois à la vérité, à cette vérité si en honneur chez les Maîtres, Double-Maitres du barreau montheyan, de vous redire que Bonhomme Hiver ne serait jamais revenu dans notre cité, s'il n'avait pas été sollicité avec tant d'affection, comme vient de vous le déclarer mon confrère Me Tschorguès.

Tout d'abord mon client, qui dispose d'un imposant stock des grands et si jolis billets à la gloire des forgerons, n'aurait eu aucune garantie dans cette ville, de ne pas se faire Grillet.

Qui aurait pu lui assurer qu'après avoir consommé un verre d'Anchette, il ne prenne pas un consommé à la Pension des Colombettes, à la rue du Château ?

Et puis, il n'aime guère les Martinets du Directeur de la Banque cantonale du Valais qui s'illustra si bravement et si courageusement en procédant à l'arrestation du Mille-Pattes de Thonon ! Quelle garantie, je le répète, aurait eue mon client, puisque même la Banque nationale, pardon, le Café National, ne pouvait lui assurer l'écoulement de ses gros billets. A ce propos, Bonhomme Hiver qui aime taquiner la rime, m'a soufflé un petit air de circonstance que je me fais un devoir, Monsieur le Juge, de vous chanter, tout en vous demandant l'indulgence pour ma voix quelque peu hivernale et ému par la lourde tâche qui m'attend.

Air : «La p'tite Maria s'en va-t-au Moulin»

I

La Petit'Maria, dans son café
La Petit'Maria dans son bistrot
Surveillait d'un air blasé
Ceux qui prenaient leur apéro :
Il y avait dans une salle
En train de prendre une malle,
Pipo, Pep et Crastan,
Une bande d'abstinents.

II

D'autres consommateurs joyeux,
Et des conservateurs sérieux,
Discutaient bien paisiblement,
De la pluie et du beau temps.
Autour de ses verres d'Anchette
Notre petite soubrette
Rêvait aux amoureux,
Comm'dans les contes bleus.

III

Vint à entrer un étranger,
Vint à entrer un étranger.
Il était beau, un peu gêné,
Mais la poche pleine de billets.
Bonjour, bonjour, ma belle,
Ne soyez pas rebelle,
J'aimerais vous offrir Ma Mie,
Mon cœur et toute ma vie.

IV

Ainsi que dans les contes jolis
Des Mil's et une nuits
Avec un sourire ravi
Et les souliers à Stoppini
L'étranger conquit vite
La sommière presbyte,
Qui, sans se faire de bile,
Tomb'en plein dans le mille.

V

La morale de cette histoire,
Pour éviter bien d'autres poires :
Il n'faut pas au premier venu
Donner son cœur et ses écus ;
Car dans la vie trop souvent,
Sans perdre beaucoup d'argent,
On risque de se faire Grillet
Et surtout charrier.

Trêve de plaisanteries !

Pour cette seule raison de l'insécurité financière qui règne dans notre cité, mon client avait mille raisons de ne jamais revenir dans ce Monthey où E. Mille aux francs, menteur, ne raconte même plus de blagues.

Une autre raison, Monsieur le Juge, veut que mon honorable mandant n'ait jamais remis ses pantoufles dans notre cité. C'est que celle-ci n'a même pas un monstre, un mignon petit monstre à lui montrer.

Je veux bien croire que les chèvres à Pierre-Marie, sont devenues vieilles et dures à digérer, que les brebis à Bossi préfèrent les rizières du Piémont, que le Pur-Sang d'Arnold ne s'arrête plus devant les bistrotts, que les tétines des vaches à Crépin vont de pis en pis, que le baudet de Malévoz fait l'âne, que les canards de la Lyre sont costumés, que les bénéficiés de l'Orphéon ne sont pas si Grau ;

Je veux croire aussi que la Diana de Monthey a de solides et réputés chasseurs, que son chef Augusto Duchoud, Président International, Cantonal, Méridional, Septentrional, Communal, Familial, Président de la Société des Cafetiers, des Carabiniers, des Jeunes Tireurs, de l'Harmonie municipale, délégué à la Ligue de la protection des Escargots, organisateur de Critérium, Préventorium, Acquarium, Sanatorium, Uranium, créateur du Contrôle des prix sur la Besse des vins, flûtiste retraité, ancien professeur à M. Pierrod Delava-ici, etc., etc., est un tireur dangereux, mais tout de même, Monsieur le Grand-Juge, avouez que dans ce domaine, notre Ville est bien retardée.

Alors que le Haut-Valais est devenu célèbre par ses lynx, pumas, léopards et chahuants, Monthey, avec ses tavans insignifiants, est resté dans l'ombre de leurs griffes. Et vous voudriez que Bonhomme Hiver, ce grand aventurier qui aurait mitraillé les fauves avec ses balles blanches, soit venu de gaieté de cœur dans ce pays, pour se contenter de chasser le doryphore et les escargots à Pistoletti ? NON, non et non.

Une belle mission, un noble devoir l'attendent à Monthey, Monsieur le Juge. Tout un peuple en émoi, tout le paysage, revivent en le voyant réapparaître. Il est le symbole de l'éternel retour, de la fidélité à toute épreuve et du sacrifice suprême. Condamner un tel citoyen, Monsieur le Juge, serait un crime Délèze majesté.

Bonhomme Hiver a suffisamment Donnet des Marc de son innocence pour que votre Tribunal l'acquitte sans le moindre soupçon d'hésitation.

C'est dans cet espoir solennel et sacré que je remets son destin entre vos mains.



Jugement du Bonhomme Hiver

Attendu que les avocats de la défense ont parlé beaucoup trop en... vin, comme leurs confrères de la Place de Monthey,
Attendu que nous n'avons pas de temps à perdre pour un citoyen de la trempe du Bonhomme Hiver,
Attendu que celui-ci est la cause de nombreux méfaits soulevés par le ministère public,
Attendu qu'il devrait être mort et enterré depuis une année déjà,
Attendu que par sa légèreté il se fera un jour soulever par la Bise,
Attendu qu'à Martigny on rit et que pendant ce temps on ri...cane ici,
Attendu que Joson est allé Trottet à Martigny.

Je dis et prononce :

Bonhomme Hiver est condamné à mort et sera exécuté par la chaise électrique à gaz de bois de la maison Borella.

Quant aux frais :

Etant donné que le Carnaval de Martigny n'a pas acquitté ses frais de l'an dernier,

Je condamne M. Adrien Darbellay aux frais de la présente procédure et du jugement.

Si tu as bon pied et bon nez
Fais comme notre Prince Benjamin
ASSURE tout ton fourbi à VIONNET.
Mais n'attends pas à demain.

Francis Vionnet

Miel étranger garanti pur du pays
(Colle même le fer)

Tous travaux de reliure au miel d'abeilles
Reines dressées pour combattre les rhumatismes. Coût de la cure : un litre de vinaigre.

Chaussures Lugon

Du plus simple au plus compliqué,
Tous mes clients sortent satisfaits.
Grands souliers pour petits pieds
Petits souliers pour grands pieds

„Feuille d'Avis de Monthey“

Rédaction à distance

Exemplaires à retardement (faute du service postal)

Communiqués en séries sur demande

Reporters bénévoles à disposition avec appareils de prises de vues et de son (l'avoine est exclue)

Tous les articles passant par Alexis, les correspondants sont priés de soigner leur style.
N.B. - Les contes rendus de soirées locales sont prêts pour l'année prochaine.

La Rédaction.

Emile Bougnat

Toutes réparations de gouttières même bernaises. Chauffages centraux... de peine
Vu l'abondance des matières, la maison ne peut entreprendre les débouchages de toilettes que le dimanche matin. Prière de téléphoner dans la nuit du samedi au plus tard.

Encore quelques lunettes de W. C. à liquider. Pourraient servir au besoin d'encadrements photographiques

Aux Buchilles

Planches rabotées à la râpe
Tiroirs-caisse sans serrure. Portes de W. C. à judas. On est prié de passer les commandes pour l'année 1948. La maison achèterait une remorque de vélo pour le transport de la caisse à outils.

EMILE et JOSEPH.

Devise de la maison : Pendant que Joseph rabote, Emile lime.

La façon de Donnet vaut mieux que ce que je donne

Cervelas de toutes dimensions pour la table
Tripes fraîches dentelées (à vider)
Côtes-plates pour personnes fortes
Boudins ratatinés pour visages lisses
Moëlle de porc pour massages faciaux
Amourettes gesticulantes

Se recommande. PIERROT.

Colombe- Ara frères

Planches métalliques en ébonite
Ciment pour liaisons fragiles
Tapisseries en filet... de Sol.

A la même adresse, on exige des manœuvres musiciens pour travailler avec mesure.

JOSEPH et PIERRE.

Amerio, père

Grand vignoble du Village nègre
Asti de Revigliasco avec ou sans pression
Eau de Chendonne à la cave

Programme des productions

- | | |
|-----------------------------------------|---------------------------------|
| 1. Paysans savoyards et la Tavan...ière | Harmonie municipale |
| 2. Elle et Lui (ballet) | Société fédérale de gymnastique |
| 3. ?? | Musique de Massongex |
| 4. Danse du barbier | Cultures maraichères |
| 5. Vieux Suisses (musique) | Lyre montheyenne |
| 6. Les Wacker'son (acrobates) | Société fédérale de gymnastique |
| 7. Les Bécassines (ballet) | La Gentiane |
| 8. La Carmagnole (musique) | Musique de Collombey-Muraz |
| 9. Danses du Coteau | Ski-Club du Coteau |
| 10. Jugement du Bonhomme Hiver | Le Chêne |

Messieurs les Jurés...

La déformation professionnelle joue parfois des tours pendables à ceux qui paraissent avoir la matière grise le mieux équilibrée.

Lors de la soirée annuelle d'une de nos sociétés montheyennes les mieux cotées, il y eut à un moment donné la réception d'un usage aux invités et délégués. Le président, après les salutations et les souhaits traditionnels, donna la parole à un représentant de la magistrature judiciaire habitant pas très loin de Monthey.

Celui-ci, se croyant soudain dans l'atmosphère d'une salle de tribunal, où des débats au sujet d'une cause sensationnelle demandent son intervention, s'approche de la table chargée de verres et, d'un ton sentencieux, commence : « Messieurs, Mesdames, Messieurs les jurés... »

A noter que cela ne se passait ni au Carnaval, ni un 1er avril.

Fi ! le vilain !

Nous trouvons dans « Encyclopediana » ou « Dictionnaire encyclopédique des Ana », la description suivante de Carnaval :

« Le carnaval est le naufrage des innocents, l'heure du berger des femmes coquettes, l'évacuatif de la bourse, le venin de la santé, le séducteur de la jeunesse et le tombeau des vieillards.

« Les folies et les extravagances des hommes, dans le temps du carnaval, se calment avec la cendre comme les agitations tumultueuses et le bourdonnement des abeilles avec la poussière. »

Il est possible que la dépravation des mœurs des anciens temps de Carnaval aient inspiré au sévère censeur d'« Encyclopediana » les flagellantes mercuriales ci-dessus.

Les temps ont heureusement changé et aujourd'hui il est notoire que le Carnaval montheyan — les autres nous sont indifférents — est la perche de salut des innocents, le paradis des femmes coquettes, l'occasion de bien placer son argent, une panacée pour la santé, le guide de la jeunesse et une jouvence pour le rajeunissement viril des vieillards.

La Rédaction.

Au F. C. Giba,

Nous apprenons que le comité du F. C. Giba, encouragé par les succès déjà remportés, a mis sur pied une équipe d'élite qui prendra part aux compétitions intercantionales et internationales dans ce sport. Le bois ne manquait pas pour recruter une telle équipe qui, sauf imprévu, se présentera dans la formation suivante :

Barg	Gro	F. Cont	Opp	Ing. Ve
	Desb	Stri	Thf	
		(capitaine)		
	Por	Lor'z		
		Friedrich		

Le comité a eu une main particulièrement heureuse en choisissant comme trainer M. Edw. D. Nous ne doutons pas que M. D. saura communiquer son mordant aux joueurs et que cette équipe triée sur le volet ira de victoire en victoire grâce à l'allant de ses avant, le bastion inébranlable de son trio de défense et à la collaboration fraternelle entre son capitaine et son trainer.

Nous fêterons sa gloire au prochain carnaval.

Commis-voyageurs et Tzino.

Un Tzino pur sang, établi à Monthey depuis quelques lustres et devenu depuis un authentique Montheyan — Ch. C...ex, pour ne pas le nommer — voit descendre d'une voiture arrêtée devant son logis deux voyageurs de commerce qui, selon toute apparence, ont jeté leur dévolu sur son ménage.

Effectivement, les deux disciples de Mercure montent à l'appartement de C...ex et commencent leurs boniments. Notre homme joue le sourd-muet et, par une mimique expressive, laisse comprendre qu'il n'entend rien et qu'au surplus il est muet.

Déconfits, nos deux lascars quittent le logis et, avant de remonter sur leur bagnole, y vont d'une réflexion plutôt sapmatre à l'adresse de leur « victime » ratée : « Ce qu'il a l'air balourd, le paroissien ! »

— Ta g... hé, pochette ! » répond de sa fenêtre notre pseudo-muet qui avait entendu l'épithète décochée à son adresse.

Carnaval dans l'histoire.

Le premier Carnaval de Martigny date de 1934 (Adr. D. dixit). Celui de Monthey se perd dans la nuit des temps.

C'est pas nous qu'on l'a tué !

Deux gosses s'abordent dans la cour de l'école. L'un vient de lire le « Confédéré » à la maison. (On se demande en passant comment on peut laisser de telles lectures entre les mains des enfants !).

— Dis, tu sais, le Carnaval de Martigny il est mort !

— Tu charries ?

— Non, c'est un M. Ad. D. de Martigny qui vient de l'annoncer dans le « Confédéré ».

— Comment qu'ça s'est passé ?

— J'sais pas. On dit tout simplement que l'enterrement aura lieu le mercredi 19 février à Martigny-Bourg.

— Tu vas voir qu'on dira encore que c'est nous qu'on l'a tué.

Sois sage.

Une petite fillette, furieuse qu'on la néglige le jour des noces de sa grande sœur, demande à sa mère : « Maman, moi aussi je veux un mari ».

Pour être débarrassée de ses questions importunes la maman lui dit :

— Mais oui, ma petite, tu en auras un quand tu seras grande, si tu es bien sage.

— Et si je ne suis pas sage ? demande la fillette.

— Eh bien, reprend la mère, tu en auras plusieurs !

„Patria“

C'est l'assurance.

L'assurance c'est la vie assurée jusqu'à

la mort.

P. a. Maurice Parvex, La Rochette (Suisse)
Assurances conclues en 1946 : 102.225.551 fr.

José Martinez Banco

Si entre vos doigts
Des billets vous grille...t
Sachez que d'un gros poids
Pan... vos jours brillent.

On ne fait pas le commerce d'horlogerie

Camille Martin

Tout pour la raclette et la fondue

Religieuses décloîtrées

Fil à couper le beurre — Tommes

perforées par la dégustation

Pour la dernière fois, ma clientèle est informée que le rationnement continue et qu'elle doit se pourvoir en titres de rationnement.

Giovanola Frères S. A.

Conduites forcées

Pylônes pour conduites aériennes,
téléfériques, etc.

Charpentes en fer

Fustes métalliques pour transport à grande distance

Dr G. Contat

Cabinet de la vérité

Histoires gratuites en tous genres

pour endormir les patients

Le plus puissant footballeur du F.C. Monthey (voir photo aux archives du Café de la Place)

Scierie Mischler

Désirez-vous des buchilles pas chères ?

Adressez-vous à la scierie Mischler.

Si vous avez peur de descendre sous terre,

Faites-vous accompagner par Robert.

Sciure de tout calibre en gros et en détail

Octave Tagan

Employé officieux de la Commune

Lutte contre le doryphore et les parasites de bureaux et des arbres fruitiers

Machine à distiller la bonne humeur

Maurice Trosset

Liquoristerie

Eaux-de-vie et liqueurs sans alcool

Sirops pour nourrissons dès 14 degrés

Vin de messe garanti par le chimiste cantonal

Pernod...au lait S. A.

La maison de confiance qui vend tout avec le sourire par dessus le marché

Spécialité de dessous pour dames et jeunes filles :

Gaines en écorce de mélèze

Soutien-gorge en tôle ondulée

tirage 15 mars

GROS LOT 50.000

2 LOTS DE CONSOLATION DE 1000

1 LOT DE 10.000
1 LOT DE 5.000
10 LOTS DE 1.000

32.420 AUTRES LOTS

PAR POCHE 2 GAGNANTS ET 10 AUTRES CHANCES

LOTTERIE ROMANDE

A nos visiteurs

Le fiston d'un sympathique cinéaste lausannois se trouvait si noir dimanche soir dans un de nos établissements, qu'il ne pouvait plus réaliser où il se trouvait. Affalé sur une chaise, il pose la question à un de nos loustics : « Où donc suis-je ? » et celui-ci de lui répondre : « A Martigny, sacré bœuf ! » Cinéac, dans un hoquet, lui répliqua : « Pas possible, on rigole trop ici ! »

Un pupille dessalé.

Le moniteur de nos pupilles gymnastes montheyens ne voit pas toujours la vie en rose.

L'autre soir, en répétition, il interpelle un de ses élèves, dégourdi autant qu'étourdi.

— Tu vas, mon cher, bientôt rejoindre la section des actifs. Ce sera pas un malheur, j'ai hâte de te voir les talons...

— Vous plaignez pas, il a bien fallu que je vous supporte pendant six ans ! répond l'interpellé.

Raymond en est resté bleu.

Jean qui pleure

Couronnes mortuaires pour regrettés et autres Passeports pour toute destination

aux risques et périls de l'acheteur

On prend les mesures tous les six mois

pour la reconstitution des stocks

Oraisons funèbres appropriées

On achèterait un tapis à roulette pr baptêmes L'autre COTTET.

Chez PACCARD

Organisation de propagande et foires.

Réclame ambulante et haut-parleur desservi par beau parleur. Salade confettis, Marmelade de légumes. Avec moi inutile de faire le Jacques ! — On achèterait une muselière de nuit pour une douzaine de chiots. — Mes boîtions sont toujours occupés, prière d'en tenir compte.

L'eusses-tu cru ?

Oui, c'est chez Lu... lu. (air connu)

Petits pains à deux places

Cressins aux raisins de Choëx

Tresses mignonnes garanties sans poils de brosses, ni cheveux. Pâtisserie démarginée d'après-guerre.

Prière de passer à la caisse avant de sortir

Boulangerie Fracheboud

Epicerie de la Place (Cécile)

(La croûte Piatte pour les amis)

Friandises, Mignardises, Bâtons de rouge

Conserves de pruneaux de l'Emilie

Vin de la Martin...ique

Encore un lot de rouleaux de papier pr W. C. en toile d'émeri

Boucherie Duchoud

Spécialités de la maison :

Cervelas à la sciure

Boudins au mètre

Tête de veau blanchie à la chaux

Magasin Ch. Jaccard

Légumes divers et d'été

Articles d'outre-mer et d'outre-Rhône

Bananes de tout calibre

Dates, pêches, prunes et cerises sans noyau

Trottet Frères

Soldes des meilleures provenances

Articles pour futurs faillis

Chaussures d'occasion pour dames

à partir du No 42.

Gattoni, charcutier

Tout pour la bonne bouche :

Atriaux au beurre

Fromage de porc à la crème

Boudin à la confiture

Soies de porc tressées pour chaînes de montre

Donnet Fabien

Pain de guerre sur commande

Pâtisserie fine avec ou sans farine

Trois cuites par jour

Léopold Masson

Kiosque principal sur la place de Monthey

Journaux de toutes teintes

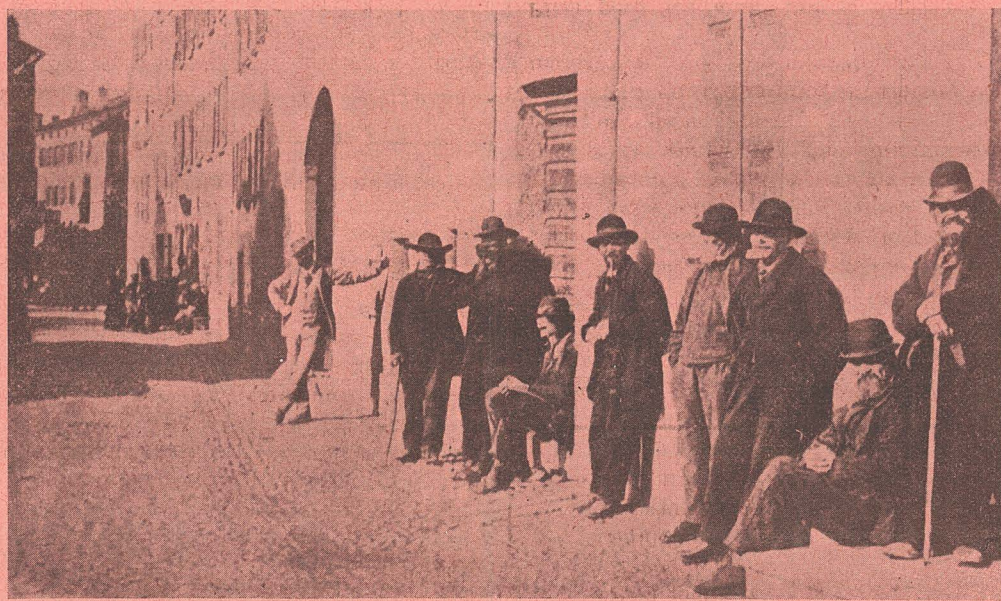
Cigares pour tous les goûts

Au Nouvel-An, un sourire à tous les clients

D'un Prince à un bâtard

On lit dans le « Confédéré » du 17 février : « En dernière heure, le service diplomatique de Sa Majesté nous informe qu'un bâtard né dans les environs de Malévoz se

ferait passer pour l'authentique fils de Carnaval. Nous mettons en garde nos féaux sujets de ne pas se laisser tromper par cette caricature en papier mâché ! »



Une rue de Martigny

Le bâtard de Malévoz dédie la photo ci-dessus au maladif correspondant du journal de Martigny, certain qu'il s'y reconnaîtra.

En passant...

On apprend que malgré la présence réconfortante de plusieurs Mignots, le cubage des bois dans notre grande industrie montheyenne subit des retards considérables. Il est question de faire appel à un mathématicien de carrière pour enseigner la multiplication aux services intéressés.

Aux derniers renseignements, on apprend que cet engagement est chose faite et que le célèbre professeur s'est engagé par contrat à enseigner toute sa vie... durant.

Chez le BOUGNA de l'avenue de la Gare, vous trouverez toujours un grand choix de cheno...illes à perte de vue. Bidets en tôle ondulée à 1 ou plusieurs places, modèle Ema. Baignoires à fausse équerre marque Delboe. Services à thé... maison

Grandes gueules à ressorts modèle « Milon »

Notre Rédaction a reçu les ouvrages suivants que nous tenons à la disposition de nos lecteurs :

1. « Ça baisse »..., dédié aux cafetiers montheyens par un consommateur inconnu.
2. « Conseils aux jeunes mariés », par Aug. Sch...ick. Préfacé en allemand par G. O... Le même ouvrage traduit en italien par B. Ni...ino.
3. « Le français sans accent », excellente méthode par Jules de la + blanche.
4. Pour les jeunes désirant se créer une excellente situation, l'ouvrage de Ch. B. « Comment percer ».

Potagers marque « Landru » pour ménages d'occasion à 2 trous. A la même adresse, on céderait une collection complète de morilles géantes dites de Marseille.

On demande à louer pour quelques jours 1 ou plusieurs machines à dérider. Urgent. Faire offres au Carnaval de Martigny.

Au cinéma Mignon : en prolongation... une chasse à courre... avec les toujours jeunes acteurs Marius C. et le beau Louis R.

On cherche à se procurer quelques cartes de membres passifs périmées ou non.

Faire offres au Syndicat des coiffeurs.

A la demande de M. Paul L., le Conseil communal, d'accord avec la commission des finances, a voté un crédit de fr. 200.— pour la pose d'un divan-lit à mi-chemin Monthey-Vers Encier. Ceci afin de permettre un stationnement lors des rentrées tardives.

Nous apprenons qu'une souscription est en cours pour venir en aide à un coupeur-jasseur parti à Pétranger.

Verser les dons à M. P. V.

On échangerait

smoking ayant très peu servi contre bon complet de pêche, si possible muni de vastes poches et de cuissardes.

S'adresser à Ant... R...li.

On a perdu au Carnaval de Martigny une bonne occasion de se faire. S'adresser à la « Bise » ou au « Confédéré ».

Fariboles

Farandole, course folle sans boussole vers l'idole ! La frivole qu'on cajole sans pistoles se désole, ayant cru trouver le Pactole !

Arlequin libertin, plaisantin, fort coquin, d'un trotin frais lutin de satin, très taquin, croit faire un souple mannequin !

Un martyr qui désire ce délire qu'il admire. Un sourire le chavire. Que vous dire de ce sire qui voudrait donner un empire !

Il nuance l'éloquence, puis s'élance dans la danse. Manigance ! Doléances ! Médisance ! Point de chance, car du jour voici la naissance !

Plus de fête, de conquête. Sourde tête, tout est bête ! Il s'arrête et s'apprête — très honnête — à l'enquête, déjà vaincu par la tempête !

La défroque trop baroque d'un loufoque le suffoque. De la loque il évoque l'équivoque. On s'en moque dans un grand rire réciproque ! Mascarille.

De l'utilité d'être acrobate.

Un client arrive furieux dans le vestibule d'un hôtel en disant au propriétaire :

— C'est honteux pour un hôtel qui passe pour être bien tenu de constater que je n'ai pu trouver un seul morceau de papier hygiénique dans tous les W. C. de la maison.

Le patron s'excuse et lui dit :

— Enfin, vous avez une langue, vous auriez pu vous en servir.

— J'ai bien une langue, lui répond le client, mais je ne suis pas acrobate.

Pitié pour les malheureux.

La bouche... rit, triste. Quel malheur ! Elle a tellement perdu d'argent pendant la guerre en vendant avec coupons qu'elle n'a plus de picailions pour monter un char de carnaval. C'est vrai, on ne peut pas tout Donner.

Hockey sur glace

1er août 1947, à 13 h. 30 (heure locale)

Grand match en nocturne

C. P. Monthey I-Réserve des Illettes

Vu l'absence de patinoire, la partie se déroulera dans une salle du Château.

Une lampe de chevet est prévue pour le gardien, ainsi qu'une caisse enregistreuse.

Entre les tiers-temps, la célèbre patineuse bien connue du public montheyan

Blainschets Martins

et son partenaire Victory Day-fae-gotts.

Départ sur les gencives, arrivée sur le pétard

Pendant la production, le silence est de rigueur.

Il n'y a plus d'enfants.

— Alors, Toto, demande papa à son gosse qui rentre de l'école le jour de la rentrée des vacances, qu'avez-vous fait aujourd'hui ?

— Eh bien ! on a fait comme toi, papa.

— ? ? ?

— Mais oui, on a changé de maitresse !

Imprimerie Montfort

Presse spéciale

pour bordereaux d'impôts et commandements de payer

Dernière création pour le Carnaval :

Confettis miniature par trous de perforage 3 fr 50 le cent

La planche pour billets de mille

a été saisie par la Monnaie fédérale

Nique-au-lait

Secrétaire de la + bleue

Soldes de fleurs fraîches de l'Exposition d'horticulture 46

Parterres plafonnés pour milieux de salons

Serre-feuilles pour civets

P.-S. — On est prié, eu égard à mes nouvelles vitrines, de sortir en bon état du Central.

L'ortie-culteur.

Eug. Tissot

L'horloger moderne

Pratique la montagne

Fait la chasse aux champignons

Répare les montres à ses heures de loisir

H. Cardis

Entreprise de constructions en tous genres Travaux publics

O. BRUNNER, Monthey

Le bon tailleur

N'est pas ailleurs

Gilets en serpillère pour cérémonies

Caleçons inusables en jute et fibramme

On parle l'Oberwalliserdütsch

Voulez-vous être bien vêtus ?

Une bonne adresse :

Maître Confections

Complets pour mariés

Vestons pour divorcés

Chapeaux spéciaux pour maris cocus

Cocorico

le pharmacien à la page

Déchiffre et exécute les ordonnances de tous genres

Pilules pour tuer le cafard

Cachets au cyanure pour neurasthéniques

Sans trop en avoir l'air,

Mesdemoiselles Muller

vendent ce qui peut plaire

A toutes les ménagères

Vin en gros jusqu'à deux litres

On prend les commandes pour l'année 1948

Les vins Gay

rendent toujours gai

Demandez donc son Uvrier

par l'entremise de Couturier

Bazar Philibert

Etablissement de renommée mondiale

Le patron ne boit que du BONVIN

Encore quelques balais pour soigner les rentrées tardives chez les époux d'un certain âge